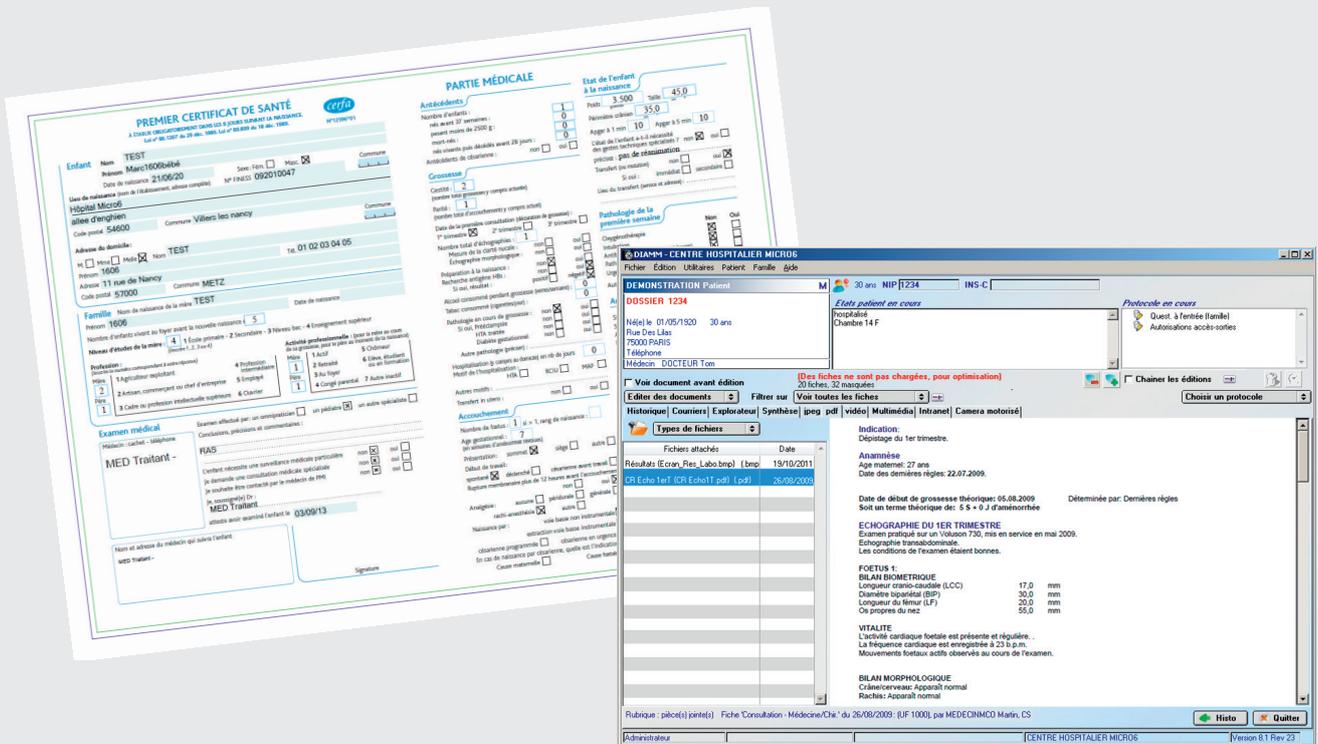




DIAMM allie souplesse, puissance et évolutivité

Pour Micro6, la collaboration avec le Centre Hospitalier (CH) de Lons-le-Saunier est une longue histoire. Bien qu'il regrette que l'outil informatique ait quelque peu dénaturé la puissance du colloque singulier du médecin avec son patient, le Dr Francis Schwetterle, chef du pôle mère-enfant de cet établissement, nous parle avec enthousiasme de DIAMM, un dossier patient qu'il a pu, avec son équipe, modeler, afin qu'il s'adapte à leur pratique quotidienne. Il décrit un outil puissant, capable de générer de nombreux types de documents à partir des données cliniques des patients.



DSIH : Quelles sont les caractéristiques premières de DIAMM ?

Dr F. SCHWETTERLÉ : DIAMM a été installé au CH de Lons-le-Saunier en 2002 et a évolué dans le temps. On a pu en effet modeler une solution historique, qui était touffue et mal structurée, pour l'adapter à notre pratique quotidienne, grâce à sa souplesse et à son évolutivité. C'est le premier point important, d'autant que nous disposons aujourd'hui d'une cellule dossier patient composée d'un médecin et d'une sage-femme, qui maîtrisent parfaitement les paramétrages avancés de cet outil. Au fil du temps, nous l'avons complété, modernisé, personnalisé, afin qu'il réponde au mieux à ce dont nous avons besoin.

DSIH : Que vous apporte-t-il dans votre pratique quotidienne ?

Dr F.S. : Au sein de notre pôle, il comporte deux volets, obstétrical et gynécologique. Au quotidien, le volet obstétrical nous permet par exemple de ne plus éditer les courriers concernant les

examens réalisés en cours de la grossesse, ou lors des sorties d'hospitalisation. Nous apprécions également la forme des comptes rendus d'échographie, qui sont très soignés et personnalisables. Il nous manque juste une interface de liaison avec l'échographe (proposée par l'éditeur) mais à ce jour non déployée au sein de notre structure. De plus, nous dispensons une prise en charge des patientes de style nordique, très formalisé, avec des seuils de pertinence bas risque/haut risque, et DIAMM nous est très utile dans l'évaluation de nos pratiques. Je regrette, pour ma part, que nous n'ayons pas pris le temps nécessaire, dans notre établissement, pour développer ce volet obstétrical. Je suis persuadé que nous pouvons aller plus loin dans la personnalisation de ses applications, ce qui nous aiderait à travailler mieux.

DSIH : Quelles sont les applications du volet gynécologique ?

Dr F.S. : Le volet gynécologique est très développé, à orientation chirurgicale. Il s'agit d'un outil clinique de mise en lien des décisions pré-opératoires à partir des données cliniques provenant

des consultations. Il permet d'obtenir rapidement tous les renseignements sur la patiente, lettre d'anesthésiste, informations pré-opératoires, le type de chirurgie pratiqué, la nomination de la personne de confiance, etc., tout un plan personnalisé de soins, à partir des données cliniques. Le tout est retranscrit en termes de codage T2A, ce qui permet instantanément la valorisation du processus par le DIM. Au niveau du bloc opératoire, la check-list et toutes les informations nécessaires aux infirmières sont éditées aussi à partir des données cliniques provenant de la consultation. Les IBODE, qui étaient réticentes au départ pour utiliser l'outil informatique, l'ont aujourd'hui adopté et le plébiscitent. Elles témoignent du gain de temps que ça leur apporte et ont l'impression de travailler plus intelligemment depuis que DIAMM a investi le bloc opératoire. On se rend compte, à l'énumération de toutes ses possibilités, que c'est un outil vraiment très puissant !

DSIH : DIAMM vous sert-il à collaborer avec les autres spécialités médicales de votre pôle ?

Dr F.S. : Tout à fait, nous avons développé sur DIAMM un dossier de cancérologie et nous réalisons régulièrement des réunions de concertation pluridisciplinaires (RCP), avec les oncologues médicaux, les radiothérapeutes, les radiologues, qui sont pilotées par DIAMM sur lequel le compte-rendu est saisi en direct. Toutes les données concernant le traitement, telles la décision RCP, les intervenants, le type de chimiothérapie, le nombre de séances de radiothérapie, sont renseignées dans ce compte-rendu. Nous

disposons d'un vidéoprojecteur lors des staffs de gynéco ou des RCP, et nous visualisons sur grand écran le dossier patient, ce qui permet à tous les acteurs d'observer les détails des données patients. Je trouve cela plus efficace que lorsque ces réunions fonctionnaient en mode conférence.

DSIH : Quelles sont vos attentes aujourd'hui en matière de DPI ?

Dr F.S. : Nous avons encore des points faibles sur lesquels nous devons agir. Par ailleurs, comme pour tous les systèmes informatiques sophistiqués, on peut regretter que parfois une mise à jour entraîne des modifications du comportement qui nécessitent alors des ajustements.

Un autre facteur de désagrément, pour le CH de Lons-le-Saunier, mais qui n'est pas imputable à Micro6, nous vient de l'ARS qui veut nous imposer l'adoption d'une solution mutualisée pour tous les établissements de Franche-Comté. Nous ne sommes pas du tout d'accord, d'autant que ce logiciel n'est pas compatible avec le réseau sentinelle AUDIPOG de données de santé périnatale. Nous demandons, au contraire, que DIAMM soit étendu vers le CH de St-Claude qui fait partie du même CHT que nous, afin de gagner en qualité de prise en charge. J'ajoute que DIAMM nous a été conseillé, au tout début de l'informatisation de notre établissement, par cette même ARS !

■ Propos recueillis par Bruno Benque

DIAMM Dynamisez votre système de santé

Innover
Modeler
Intégrer

MICRO6
www.micro6.fr

Crédit photo: d'Alain, SF-Proulx, © 2013, Photo: Création graphique: Pierre & Lucienne 2012 - 03 83 67 02 97